



Paris, le 23 septembre 2005

Communiqué de presse

Ipsen renforce son partenariat avec la recherche publique française : l'Inserm et le CEA

Ipsen annonce une série de contrats de Recherche et Développement avec l'Inserm et le CEA.

Avec l'Inserm, Ipsen engage un nouveau programme de recherche dans le domaine de l'oncologie. Ce nouveau programme ambitieux s'ajoute aux accords déjà signés les années précédentes et en 2005. Il permettra de développer une nouvelle molécule recombinante anti-cancéreuse. Cette molécule, un antagoniste de la prolactine, pourrait, à terme, avoir des applications dans le domaine de la lutte contre le cancer de la prostate et du sein. Cet accord valorise la découverte fondamentale réalisée dans les laboratoires de l'Inserm et protégée par un brevet.

Avec le CEA, Ipsen a identifié 6 projets de recherche, notamment dans deux de ses trois domaines thérapeutiques ciblés : l'endocrinologie et les désordres neuromusculaires. Pour le CEA, ces partenariats contribueront à valoriser ses recherches et ses plates-formes technologiques mises en œuvre pour le bénéfice de la santé dans les domaines de l'imagerie médicale, de la chimie et de la synthèse chimique, du développement de méthodes analytiques et de l'ingénierie des biomolécules. Pour Ipsen, il s'agit de permettre le développement de molécules thérapeutiques de nouvelle génération.

« Dans le contexte de la création de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et la mise en place des pôles de compétitivité, nous nous félicitons de ces nouveaux projets avec l'Inserm et le CEA. Il est fondamental pour le développement de notre Groupe, qu'il puisse entretenir une relation de partenariat étroite avec une recherche publique française forte et de qualité. Déjà fortement engagés en R&D à l'international, nous aurons, dans ce contexte, presque doublé le nombre de nos partenariats d'ici fin 2005 » souligne Jean-Luc Bélingard, Président du Groupe Ipsen.

Selon Christian Bréchet, Directeur Général de l'Inserm : *« Ce contrat relève d'un véritable accord stratégique et correspond aux contrats que l'Inserm souhaite désormais promouvoir auprès de ses partenaires de l'industrie pharmaceutique. L'Inserm bénéficie en cela d'une capacité en management de projet accrue, via sa filiale Inserm-Transfert. Cette volonté commune, reliant deux acteurs majeurs de la recherche biomédicale au profil très différent, Ipsen et l'Inserm, a permis d'élaborer un accord qui s'inscrit dans la durée et dans un continuum de transfert technologique qui va des premiers partenariats de recherche aux premières démonstrations d'efficacité clinique chez les patients »*.



« Notre vocation à conjuguer efficacement développement scientifique de haut niveau et soutien aux initiatives interdisciplinaires nous permet d'être un partenaire privilégié pour la mise en place de réseaux de recherche autour de plates-formes technologiques ouvertes, lesquelles sont sources d'innovations dans le domaine des technologies pour la santé. Le dispositif mis en place par le gouvernement dans le domaine de l'innovation et de la recherche avec l'Agence Nationale pour la Recherche, les pôles de compétitivité ou encore l'Agence pour l'Innovation Industrielle, nous permet d'appuyer notre politique de valorisation des recherches et de partenariats dont les programmes engagés avec Ipsen sont un exemple. », précise le Professeur André Syrota, Directeur des Sciences du vivant du CEA.

L'Inserm est le seul organisme public français entièrement dédié à la recherche biologique, médicale et en santé des populations. Ses chercheurs ont vocation à étudier toutes les maladies humaines, des plus fréquentes aux plus rares. Créé en 1964, l'Inserm est un établissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la double tutelle du Ministère de la Santé et du Ministère de la Recherche. Avec un budget annuel de 548 millions d'Euros en 2004, l'Inserm soutient quelque 360 laboratoires répartis sur le territoire français. L'ensemble des équipes regroupe quelque 13 000 personnes (chercheurs, ingénieurs, techniciens, gestionnaires...). Inserm-Transfert est la filiale privée de l'Inserm, chargée d'apporter une aide rapide et souple aux porteurs de projets et aux entrepreneurs dans le domaine de la santé humaine. Inserm-Transfert intervient pour couvrir le continuum entre la recherche et le chevet du patient dans trois domaines principaux : l'aide à la création d'entreprises innovantes ; le management de projets internationaux en santé humaine ; le support à la recherche clinique. La société est aujourd'hui présente au capital de plusieurs entreprises représentatives des biotechnologies françaises. Le management du projet de collaboration entre l'Inserm et Ipsen présenté aujourd'hui sera assuré par Inserm-Transfert.

Le CEA est un organisme de recherche à vocation principalement technologique construit autour de trois axes forts : l'énergie, la défense et la sécurité nationale, et les technologies de l'information et de la santé. En ce qui concerne le secteur de la santé, le CEA s'attache, depuis sa création, à le faire bénéficier des avancées fondées sur les technologies issues du nucléaire. Conjuguant recherche fondamentale de haut niveau, applications cliniques et recherches technologiques, le CEA associe des compétences complémentaires, développe et met en place les réseaux de recherche, outils, plates-formes et innovations technologiques indispensables aux progrès de notre compréhension de la complexité du vivant, de ses pathologies et des moyens de les traiter. Cet ensemble de moyens et de compétences fait du **CEA un acteur majeur pour le développement des technologies pour la santé.**

Ipsen est un groupe pharmaceutique européen qui commercialise actuellement plus de 20 médicaments et rassemble près de 4 000 collaborateurs dans le monde. La stratégie de développement du Groupe repose sur une complémentarité entre les produits des domaines thérapeutiques ciblés (oncologie, endocrinologie et désordres neuromusculaires), moteurs de sa croissance, et les produits de médecine générale qui contribuent notamment au financement de sa recherche. Cette stratégie est également complétée par une politique active de partenariats. La localisation de ses quatre centres de R&D (Paris, Boston, Barcelone, Londres) lui permet d'être en relation avec les meilleures équipes universitaires et d'accéder à un personnel de grande qualité. En 2004, les dépenses de Recherche et Développement ont atteint 147,4 millions d'euros, soit 19,1 % du chiffre d'affaires consolidé qui s'est élevé à 770,2 millions d'euros. Plus de 650 personnes sont affectées aux activités de R&D, avec pour mission la découverte et le développement de médicaments innovants au service des patients.

Un nouveau programme de recherche majeur renforce le partenariat entre l'Inserm et le Groupe Ipsen

Contexte du partenariat

Le partenariat engagé entre l'équipe de Paul Kelly et Vincent Goffin, Unité Inserm 584 « Cibles tissulaires et moléculaires des hormones » dirigée par Paul Kelly, et le département de recherche du Groupe Ipsen dirigé par le Dr. Christophe Thurieau et situé aux Ulis, vise à développer une nouvelle classe de molécules thérapeutiques. L'application de cette molécule sera étudiée en priorité pour lutter contre le cancer de la prostate et le cancer du sein.

La nouvelle molécule

L'unité du Pr. Kelly a récemment développé un **antagoniste du récepteur de la prolactine** qui entre en compétition avec la prolactine endogène pour la liaison à son récepteur spécifique, présent à la surface de nombreuses cellules, dont les cellules tumorales. Contrairement aux antagonistes de la prolactine découverts jusqu'à aujourd'hui, cette molécule est une protéine humaine recombinante dans laquelle ont été introduites plusieurs modifications dont la nature a permis de supprimer toute activité agoniste résiduelle in vitro et in vivo. La molécule ouvre des perspectives nouvelles dans le traitement des cancers. Elle est protégée par un brevet déposé par l'Inserm.

Le contexte clinique

Malgré les nombreux progrès thérapeutiques, le cancer du sein, le cancer de la prostate et l'hypertrophie bénigne de la prostate demeurent de graves problèmes de santé publique. De nombreuses études scientifiques montrent que la prolactine, hormone produite majoritairement par l'hypophyse, est un des facteurs favorisant la prolifération tumorale de ces tissus. Ainsi, par exemple, le taux de prolactine est corrélé au risque de développer un cancer du sein. En plus de cette prolactine circulante, le sein et la prostate produisent également de la prolactine, laquelle va agir dans son environnement très local et stimuler plus encore la croissance tumorale du tissu par un mécanisme appelé « boucle d'action autocrine/paracrine ». Il n'y a actuellement aucun moyen thérapeutique pour inhiber cette boucle de régulation. Toutes les tumeurs mammaires et prostatiques humaines expriment le récepteur de la prolactine, elles s'avèrent donc être des cibles possibles pour de nouvelles approches thérapeutiques basées sur l'utilisation d'antagonistes du récepteur de la prolactine. Une telle stratégie serait donc la première à cibler la boucle autocrine/paracrine de la prolactine dans les contextes tumoraux.

Programme de recherche et perspectives

Dans un premier temps, une étude pré-clinique sera réalisée avec l'antagoniste recombinant pour vérifier le profil et l'effet thérapeutique de la nouvelle molécule sur modèles animaux. Cette première étude sera suivie d'un co-développement clinique Inserm/Ipsen chez l'homme.

Bénéfices conjoints du partenariat

Ce partenariat de recherche permettra à l'Inserm de valoriser la découverte fondamentale réalisée dans ses laboratoires. L'organisme de recherche publique valorisera également ses connaissances fondamentales et son expertise clinique. De son côté, Ipsen renforce son portefeuille de molécules en oncologie, l'un de ses trois domaines thérapeutiques ciblés pour lequel plusieurs produits sont actuellement en cours de développement.



Pour plus d'information

Ipsen

Didier Véron, Directeur des Affaires Publiques et de la Communication

Tél. : +33 (0)1 44 30 42 15 - Fax : +33 (0)1 44 30 42 04

e-mail : didier.veron@ipsen.com

Image 7

Constance Giscard d'Estaing (cge@image7.fr)

Isabelle de Segonzac (isegonzac@image7.fr)

Tél. : +33 (0)1 53 70 74 70

Inserm

Séverine Ciancia, Responsable relations presse - partenariats médias

Tél. : 01 44 23 60 86

e-mail : severine.ciancia@tolbiac.inserm.fr

CEA

Nathalie Manaud, Chargée de communication

Tél. : + 33 (0)1 40 56 20 32

e-mail : nathalie.manaud@cea.fr